

AUX: Fédérations équestres nationales  
CC: Bureau de la FEI  
DE: Akaash Maharaj  
DATE: Mardi 19 avril 2011

## Le groupe de travail constitutionnel

La semaine dernière, la Fédération Équestre Internationale (FEI) a formellement mis en place un groupe de travail constitutionnel, composé exclusivement de représentants des fédérations équestres nationales, dans le but de permettre à la communauté mondiale des fédérations nationales de transformer l'architecture de gouvernance de la fédération internationale. C'est au nom de ce groupe de travail que je m'adresse à vous afin de soumettre à votre jugement notre adhésion, notre mission et nos projets initiaux.

Les membres qui composent ce groupe de travail sont César Camargo Serrano de Colombie, Paul Cargill d'Australie, Kim Guého de l'île Maurice, Ulf Helgstrand du Danemark, et moi-même. Nous espérons que vous nous considèrerez comme étant à votre disposition.

La FEI célèbre cette année son quatre-vingt-dixième anniversaire, et à maints égards essentiels, notre sport ne s'est jamais aussi bien porté. Pourtant, la FEI prenant indubitablement de l'âge, ses structures existantes et sa culture traditionnelle fléchissent sous le poids de ces mêmes succès. Ayant atteint les limites de ce qu'elle pouvait accomplir sous sa forme actuelle, la FEI s'est efforcée pendant près de dix ans de se réformer. Certains de ses efforts ont été fructueux, mais la plupart ont échoué.

Il est indéniable que ces déceptions ont laissé des marques. Néanmoins, les fédérations nationales ont gardé la certitude que la modernisation de la FEI était essentielle à la durabilité de notre sport au niveau mondial.

C'est pourquoi nous sommes arrivés aujourd'hui à un moment décisif. Allons-nous trouver la force d'apprendre de nos échecs, ou allons-nous les laisser anéantir notre courage ? Quoi qu'il en soit, plutôt que de renoncer à se réformer, la FEI a préféré se tourner résolument vers l'avenir en faisant acte de foi.

La décision prise par le président et par le bureau d'abandonner les rênes des centres de pouvoir de la FEI et de les transmettre à nous-mêmes, les fédérations nationales, est sans précédent dans l'histoire de la fédération internationale. En tant que fédérations nationales, nous avons maintenant une occasion unique d'assumer la responsabilité de la reconstruction de la FEI sur une base plus démocratique, responsable et transparente.

Nous pouvons faire à nouveau de la FEI une institution moderne, en conformité avec son mandat, et digne de son nom.

La mission du groupe de travail est de mettre en marche ce processus. Lors de la prochaine réunion qui se tiendra à Lausanne, nous commencerons par une discussion franche et ouverte entre les fédérations nationales concernant nos préoccupations quand au présent de la FEI et nos ambitions pour son avenir. Nous fournirons aux fédérations nationales des informations sur les meilleures pratiques d'autres organisations internationales, afin de nous permettre à tous d'effectuer des choix fondés. Mais surtout, dans les mois qui suivront, nous mènerons à travers le monde une série de véritables consultations, afin d'engager de façon effective la communauté des fédérations nationales dans le processus de reconstruction de la FEI à l'image des valeurs que nous partageons. Nous rendrons compte de nos conclusions à l'Assemblée générale 2011.

En tant que membres de la fédération nationale, les participants à notre groupe de travail sont conscients du fait que si nous souhaitons avoir une quelconque chance de succès dans notre mission, nous devons nous-mêmes respecter les principes que nous souhaitons voir adoptés par la FEI.

La conduite de notre groupe de travail sera ouverte à l'examen du public. Les ordres du jour ainsi que les décisions prises seront rendus publics. Nos consultations seront larges, se feront en profondeur et de manière sincère, confiants que nous sommes dans le fait que la sagesse de la fédération internationale réside dans le plus grand nombre et non dans l'exception. Nous serons ouverts à toute critique constructive ainsi qu'à toute contestation respectueuse. Nous effectuerons notre tâche avec humilité, conscients du fait que nous portons la confiance du public dans le service à autrui. Nous servirons la communauté équestre internationale tout entière, sans craintes ni favoritisme envers aucune région ni aucun groupe. Nous serons exemplaires dans nos efforts visant à promouvoir une culture de la FEI qui inspire la confiance.

Malgré ses imperfections, la FEI demeure l'unique organisation gardienne d'un héritage équestre fort de plus de six mille ans d'histoire. Si nous voulons mériter d'être les dignes récipiendaires des générations de cavaliers qui nous ont précédés, et les honorables serviteurs des générations à venir, il est alors de notre devoir de nous assurer que notre fédération internationale ait la capacité de s'appuyer et de construire sur les éléments de cet héritage comme autant de fondations.

Nous tous, membres du groupe de travail constitutionnel, sommes plus honorés que nous ne pouvons l'exprimer ici d'être au service de notre sport, de la communauté des fédérations nationales et de la FEI, afin de les accompagner dans ce processus. Nous allons travailler sans relâche afin de gagner, de mériter et de justifier votre confiance.

Nous attendons avec impatience de vous rencontrer à Lausanne et de travailler avec vous tout au long de cette année.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments distingués,



Akaash Maharaj  
*Président du groupe de travail constitutionnel*